

B.N.G.
P.P.



GERMAINE ROGER



Germaine Roger

Notice biographique

"Quelle adorable personne ! Sa beauté blonde, sa fraîcheur, son sourire candide et roué, son autorité (si simple) et surtout sa voix exquise, pure, chaude, admirablement travaillée, fait de Germaine Roger la première — et de loin — de nos chanteuses d'opérette".

Ainsi s'exprime, par la plume de Claude Hervin, un des plus grands quotidiens de Paris. Et cet article, pris entre cent autres, prouve la place que tient la délicieuse Germaine Roger dans l'opérette française: la première.

Malgré sa blondeur, Germaine Roger est méridionale. Et pas méridionale à demi ! elle est de Marseille. Si, de son pays natal elle a abandonné l'accent, elle en a gardé la vivacité, la joie de vivre et la bonne humeur. Paris lui a donné ce "fini", cette grâce et cette délicatesse qui la fait triompher sur nos scènes lyriques.

Ses débuts furent durs. On peut dire aussi qu'ils furent classiques. C'est un concours de photogénie où elle emporta, haut la main, le premier prix, qui la décida à entrer dans une carrière à laquelle elle n'avait pas encore pensé. Abandonnant le piano pour le chant, elle sort du Conservatoire de Marseille avec un premier prix. Elle "monte" alors à Paris.

Et cette Reine de l'opérette sera d'abord révélée par l'écran, *Hôtel des Etudiants*, un film d'Henry Decoin, est le début de son succès. Remarquée par Willemetz, elle passe une audition aux Bouffes-Parisiens. Elle est engagée . . . comme doublure de Meg Lemonnier dans un *Soir de Réveillon*, opérette d'Armont et Gerbidon, musique de Moretti. Comme doublure, mais le lendemain même de la générale Meg Lemonnier tombe malade. Et ce fut un triomphe pour la "doublure" qui joue la pièce sans interruption dès la seconde représentation, aux côtés de Dranem, Arletty, Koval, Henri Garat.

L'oiseau rare, une chanteuse d'opérette ayant à la fois une voix ravissante, ample et sûre, un grand talent de comédienne, la beauté et la grâce de ses personnages étaient trouvées. Germaine Roger jouera ou créera des opérettes classiques ou modernes, françaises ou étrangères — mais surtout françaises — avec un égal succès. *La Mascotte*, *Mam'zelle Nitouche*, *La Veuve Joyeuse*, *Pas sur la bouche*, *Rose-Marie*, *L'Auberge du Cheval Blanc*, *La Chaste Suzanne*, *Ciboulette*, *Les Cloches de Corneville*, *les Cent Vierges*, *Tonton*, etc.,

A l'Opéra-Comique — car elle est passée par la rue Favart — elle chante *Malvina*. Tout dernièrement, sa remarquable création de *l'Aimable Sabine*, de Louis Beydts, a été saluée par le public et la presse d'un concert d'éloges unanimes.

Mais son activité ne se borne pas à l'opérette. L'écran, ou son charme et ses qualités de comédienne lui ont valu une place de choix (elle a tourné une douzaine de films) la Radio, le tour de chant — qui demande tant de qualités diverses et une "présence" que Germaine Roger possède à un suprême degré — toutes les formes multiples de l'art dramatique et lyrique ont fait appel à son talent.

Déjà applaudie en Afrique du Nord, en Suisse, en Belgique, en Angleterre, au Danemark, aux Etats-Unis et en Amérique latine, Germaine Roger vient pour la première fois en ce Canada si cher au cœur de tous les Français.



MONUMENT NATIONAL

•

•

LES VARIETES LYRIQUES

Direction: DAUNAIS-GOULET

présentent

Mam'zelle Nitouche

Comédie-Opérette en 3 actes et 4 tableaux

de

Henri MEILHAC et Albert MILLAUD

•

Musique de HERVE

•

Les 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 16 et 18 MARS 1948

•

Supplément musical

1. CELESTIN ET FLORIDOR, *Couplets*: Pour le théâtre Floridor.
2. COUPLETS DU BRIGADIER: Je suis de Saint-Etienne.
3. LEGENDE DE LA GROSSE CAISSE: Le long de la rue Lafayette.



La Maison Archambault

Historique

Plus de cinquante années d'efforts persévérants et de patientes recherches ont acquis à la Maison ED. ARCHAMBAULT INC., une renommée des plus enviées. Fondée en 1896, par M. Edmond Archambault, cette entreprise essentiellement canadienne-française a su se créer — grâce à l'initiative et à la clairvoyance de son président-fondateur — une place prépondérante parmi les plus grandes entreprises commerciales du pays. En effet, c'est aujourd'hui le magasin de musique le plus complet au Canada. Y a-t-il un mélomane ou un simple passant qui ne s'est senti attiré par ses vitrines toujours disposées d'une façon artistique ?

Cette Maison établie sur des bases solides, M. Edmond Archambault la pressentait, lui qui possédait un sens inné des affaires et une foi inébranlable dans la réussite de son commerce. Pour arriver à ses fins, M. Archambault a su s'entourer de chefs dévoués et consciencieux qui ont compris toute l'importance de cette poussée vers le progrès qui lui tenait le plus au cœur. Sous cette impulsion, ses successeurs, entraînés de bonne heure dans les divers services, ont acquis l'expérience nécessaire et sont aujourd'hui en mesure de mener à bien cette gigantesque industrie.

Avec toute la ténacité et l'ardeur au travail qui les caractérisent et animés d'une foi en l'avenir qui ne se dément jamais, ils continuent l'œuvre entreprise par M. Edmond Archambault. Toujours soucieux de suivre la marche des affaires, et en relations constantes avec les centres musicaux à l'étranger, ils s'écartent des sentiers battus pour imprimer à leur commerce un nouvel élan.

La direction actuelle s'enorgueillit à juste titre d'être entourée d'hommes compétents dont les connaissances assurent à sa vaste clientèle un service attentif et courtois.

Les propriétaires de ce magnifique établissement n'épargnent rien pour conserver l'esprit d'enthousiasme qui les anime et édifie pour l'avenir un nom qui sera l'espoir des Canadiens-français.

Martial THIBODEAU.

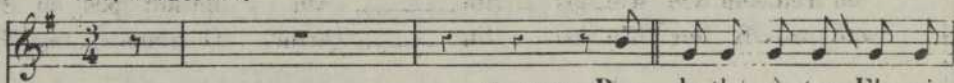


CÉLESTIN et FLORIDOR

— COUPLETS —

All.^o moderato.

CÉLESTIN.



All.^o moderato.

PIANO.

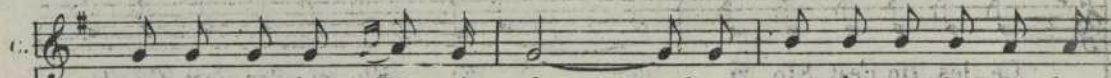


1.^r COUP. Pour le thé à tre Flo-ri-

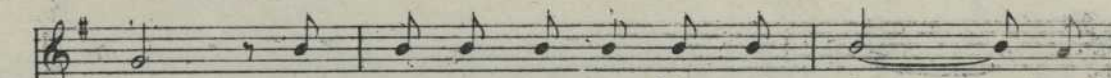
2.^d COUP. Tou - tefois! heureux Flo-ri-



-dor; Et pour le cou- nt, Cé- les - tin. Ai -
-dor Dif - fère un peu de Cé - les - tin: Il



-mable et gai, c'est Flo - ri - dor, Grave et dé - vot, c'est Cé - les -
a des fem - mes, Flo - ri - dor! C'est ce qui manque à Cé - les -



-tin. Quand on ren - con - tre Flo - ri - dor, Quand
-tin. Mais des a - mours de Flo - ri - dor On



on ren-con-tre Cé-les - tin, ——— On ne sait pas si Flo - ri -
 voit pro-fi - ter Cé-les - tin; ——— Quand Co-rinne ai - ma Flo - ri -

- dor ——— Est Flo - ri - dor ou Cé - les - tin. ——— Car
 - dor, ——— Qui fut heu-reux? c'est Cé - les - tin. ——— Car

Cé - les - tin, c'est Flo - ri - dor, ——— Et Flo - ri - dor, c'est Cé - les -

- tin. ———

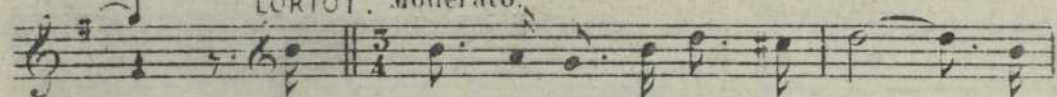
COUPLETS du BRIGADIER

All' non troppo.

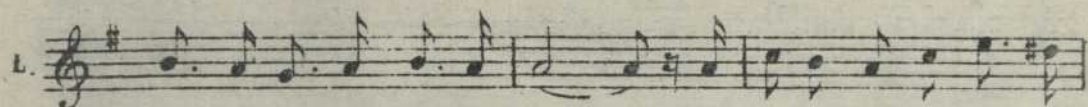


1^r COUPLET.

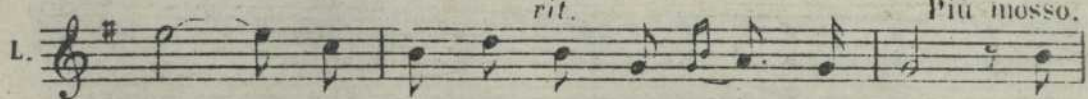
LORJOT, Moderato.



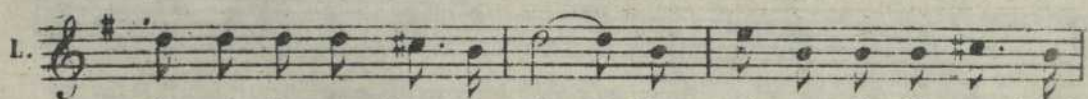
Je suis de Saint E_tien_ne, Loi_re, Ous_



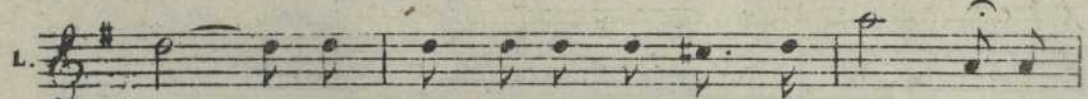
_qu'on fabrique au jour le jour — Dès fusils ins_truments de



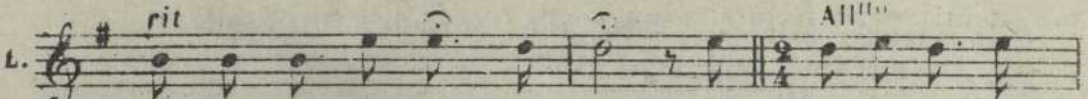
gloi_re, Et des ru_bans, ob_jets d'a_mour: — Ma



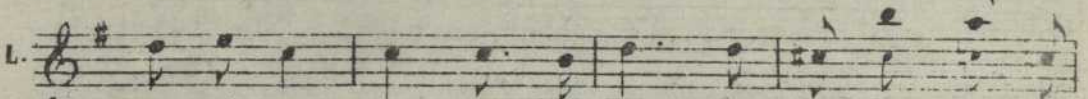
mère, à la pass'men_te_ri_e M'a_vait vou_é des mes jenn's



ans, — Mon père, e_tant dans l'ar_mur_ri_e, Rè_



_va pour moi la vi' des camps. Moi, j'ai sui_vi, comme

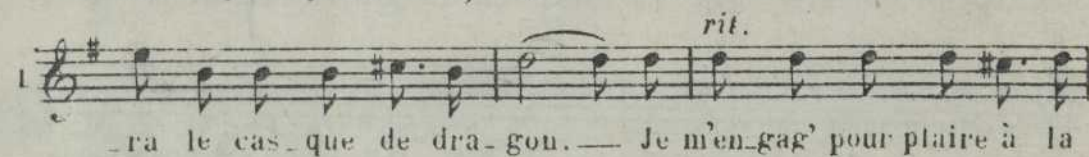


un bê_té, Le gout de p'pa. J'au_rais mieux fait as_



_su_ré_nant D'è_cou_ter man man!

2^e COUPLET. Moderato.



la retrouve mariée et savez vous qui elle avait épousé? un
p'tit mercier, tout cela pour



LA LÉGENDE DE LA GROSSE-CAISSE.

All^o non troppo.

1^{er} COUPLET. Le

long de la ru' La-fay-et-te, Un' mu-siqu' mi-li-

-tair' mar-chait, Sou-dain d'vant eux passe un' gri-set-te, Blonde

et fraî-che comm' un bou-quet: Elle est-jo-li', comme

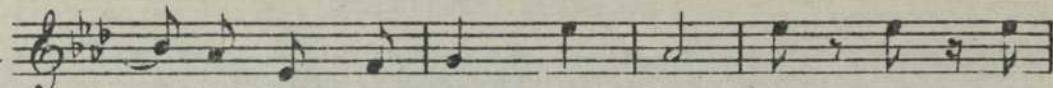
un' prin-ces-se, S'é-cri-a cha-que mu-si-cien. Y'a-

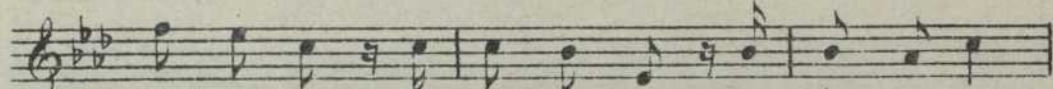
vait seul-ment la pauvr' gross' caiss Qui n'di-sait rien, qui

Plus lent.
n'voy-ait rien, A cau-se que son ins-tru-ment Lui

a tempo.
bou-chaît l'œil her-mé-tiqu' ment. Dzin! mais comm''

—c'é-tait un bon gar-çon. Boum! don-nait


D. 
— tout d'mèm' ses coups d'tam - pou! Gric, crac, cuil-

D. 
- lère à pots! Bi - don su' l'sac! Et l'sac su' l'dos!


D. 
Re - don, Lous - ta - lot, sui - vez l'gross' caiss' qui n'est pas man -


D. 
- ebot! - chaud!

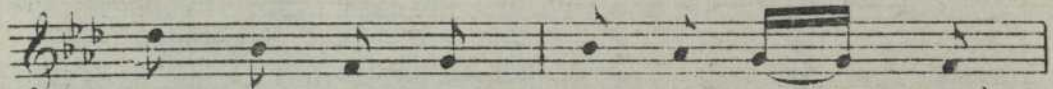
2^e COLPLET.

D. 
Ils sui - vir'nt la par - ti - cu - lière Jus - qu'à la port' de

U. 
son sé - jour, Pais tout' la mu - siqu' mi - li - tai - re Mon -

D. 
- ta lui dire un p'tit bon - jour. L'der - nier qui vint fut

D. 
la gross' caisse, Qui s'pré - sen - ta d'un pas z'har - di. Au

U. 
mo - ment de peindr' son i - vres - se, V'la

D. 
qu'y r'con - uait, sa - - vez - vous qui? Sa

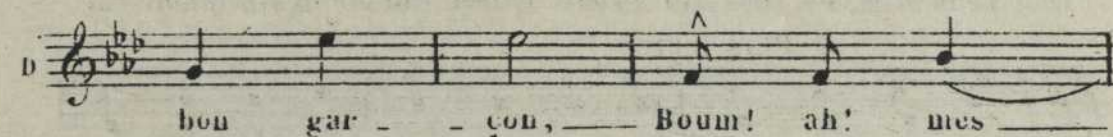
Plus lent.



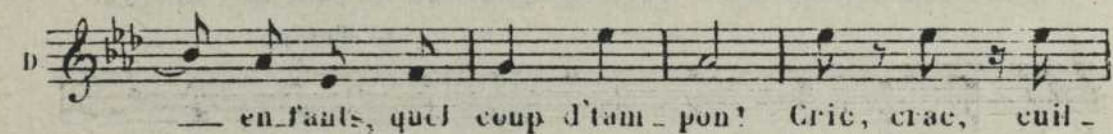
pro - pre femm' qui qu'a_vait z'eu, Un an z'a_vant, deux



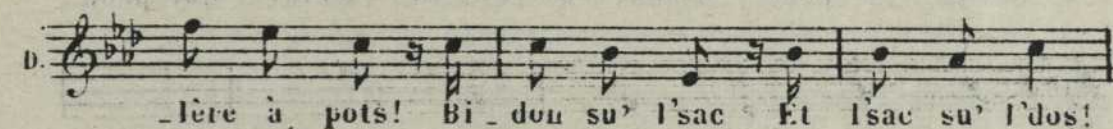
prix d'ver - tu! Dziu! ou a beau l'être un



bon gar - çon, Boum! ah! mes



en_fants, quel coup d'tam - pon! Cric, crac, cuil -



lère à pots! Bi - don su' l'sac Et l'sac su' l'dos!



Bi - don Lous - ta - lot, sui - vez l'gross'caiss' qui n'est pas mau -



chot! chaud!

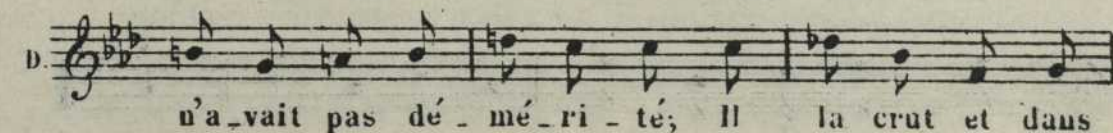
3^e COUPLET. La



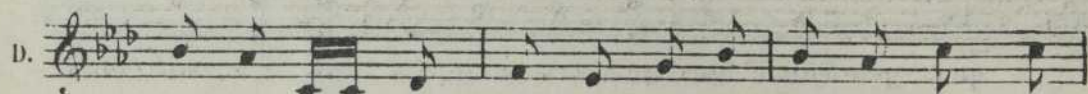
p'tit', qu'a_vait du ca_rac_tè_re, A son é - poux très



ir - ri - té Ju - ra, par la croix de sa mè - re, Qu'ell'



n'a_vait pas dé - mé - ri - té; Il la crut et dans



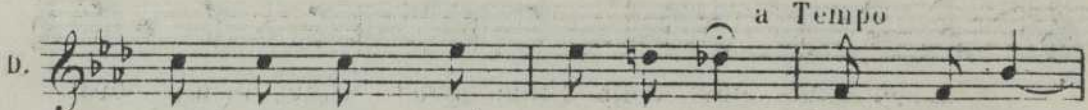
son i_vres-se Lui par-dou-na sub-se-que-ment. La



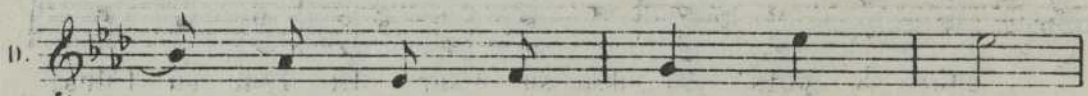
peau d'â-ne de la gross' caisse Fut té-moin d'leur rac-



-com-mod' ment. Il fut si tendr' qu'il ar-ri-va Que



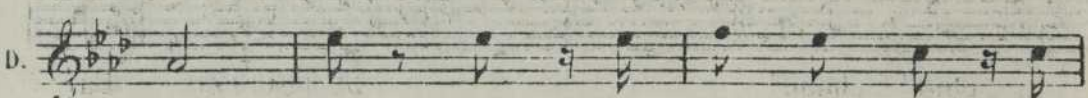
tout' la peau d'âne en cre-va. D'zin! c'qui prou-



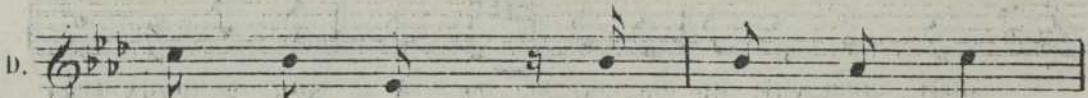
- ve que la pas - si - on - -



Boum! est aus - si fort' qu'un coup d'tam -



pon. — Cric! crac! cuil-lère à pots! Bi -



- don su' l'sac! Et l'sac su' l'dos!



Re - don, Lou-s - ta - lot, sui - vez l'gross'



caiss' qui n'est pas man - chot! chaud!

☆

L'Art de chanter *

par CHARLES PANZERA

•

Le livre le plus sincère ne saurait remplacer une leçon de chant. Il est souhaitable pourtant qu'un jour il soit là, comme guide peut-être, ou, plus profondément, comme un ami. Telle fut ma pensée en écrivant l'Essai qui va suivre. Il a été médité et approfondi durant des jours de guerre, à ce moment central de ma carrière où il était bon pour un homme de parler de son métier en termes vrais et chargés d'amour. Que dirai-je de plus qui ne soit aussitôt compris par ceux qui me lisent si l'on songe que, pour moi, ce métier a le privilège d'être un art ?

Chanter est la chose la plus naturelle du monde, la plus proche de cette mystérieuse exigence créatrice qui nous presse, tous, de nous exprimer. Mais elle est celle aussi qui supporte le moins d'être imparfaite en raison même de sa spontanéité qui la rend plus fragile. Tout le sens de ce livre tient dans cette remarque fondamentale que je n'ai cessé de vérifier par mon expérience et qui différencie si nettement un chanteur des autres musiciens : c'est qu'il est à lui-même son propre instrument.

D'où la nécessité, pour lui, d'une technique non seulement de métier, mais de vie, qui explique la part de conseils pratiques, vécus, que je me vois obligé sans cesse en toute vérité, de mêler à mon exposé. Car je n'écris pas en critique d'art ni en amateur simplement compréhensif, mais en homme de métier qui parle de son métier et qui voudrait que ses propres difficultés, les obstacles qu'il dût surmonter et ses propres joies puissent servir d'encouragement et de lumière au début de la route de ceux qui viendront plus tard. Alors ma vie n'aura pas été inutile et je ne regretterai pas d'être le serviteur d'un art qui disparaît avec le souffle.

C'est pourquoi je n'ai rien épargné de l'aspect technique de notre art, essayant, non pas seulement d'en dire l'essentiel, mais, comme savent les artisans, d'aller jusqu'au "fini" de mon objet. Tous ceux qui aime le chant pour lui-même me comprendront, tous ceux qui aiment goûter ensemble l'accord parfait de la technique et de l'interprétation me suivront, et tous ceux qu'un appel semblable a déjà ému m'écouteront peut-être avec passion. . . Il suffit d'éprouver à quel point ces pages volontairement austères de début étaient indispensables, pour garder sa pensée dirigée vers les sommets qu'elles nous permettront d'atteindre plus tard. Car, je ne crois pas à une inspiration durable qui ne trouve bientôt le meilleur de sa force dans une sage discipline.

Mais qu'on ne se croie pas obligé pourtant de commencer ce livre par le commencement si la fin offre plus d'attrait : qu'on aille au hasard même, pourvu qu'à un certain moment, un mot, une phrase, intéressent et que, peu à peu, cédant à l'invitation au voyage, on vienne avec moi faire quelque découverte. . .

•

* EDITIONS LITTERAIRES DE FRANCE, Vol. 120 pages, \$2.25. Exklusivité ARCHAMBAULT.





MONUMENT NATIONAL

Les 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 22 AVRIL 1948

LES VARIETES LYRIQUES

Direction: DAUNAI-GOULET

présenteront

Chanson Gitane

Opérette à grand spectacle en 2 actes et 13 tableaux

Livret de A. MOUËZY-EON

Couplets de L. POTERAT

Musique de Maurice YVAIN

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de la Gaîté Lyrique, le 13 décembre 1946.

Production HENRI MONTJOYE

Distribution

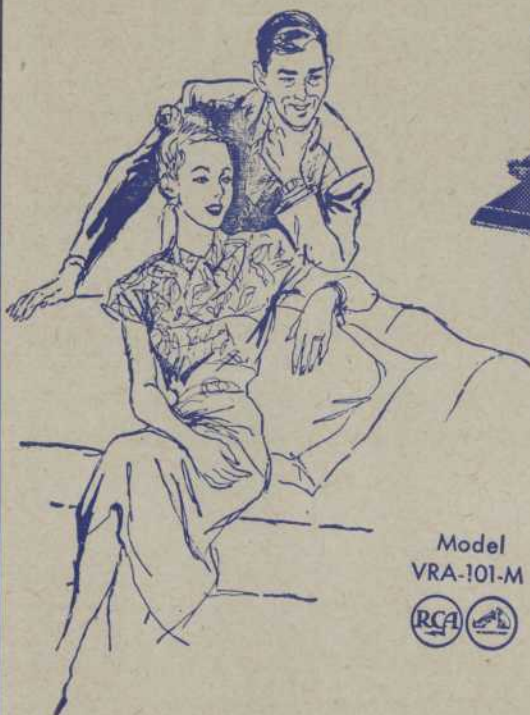
Hubert des Gemmeries	MM. André DASSARY
Jasmin	Charles GOULET
Zarifi	Lionel DAUNAI
Nicolas	Roland D'AMOUR
Mitidika	Mlles Marthe LAPOINTE
Duchesse de Berry	Dolorès DROLET
Zita	Rita BIBEAU
Jeannette	Olivette THIBAUT
La Comtesse	Mia RIDDEZ

Le Ballet MORENOFF

Chef d'orchestre: JEAN GOULET



Imaginez-le
dans votre Foyer!



Model
VRA-101-M



Ce nouveau
Radio FM
RCA VICTOR

Prix : \$575.

Le plus merveilleux système sonore RCA VICTOR . . . dans un cabinet des plus modernes en acajou fini noyer ou blond. Ce puissant radio-phonographe est à fréquence modulée, ondes courtes et ondes longues, avec changeur automatique de disques, pouvant en jouer jusqu'à 12 alternativement. Compartiment spacieux au bas pour ranger vos albums favoris.

"Le magasin de musique le plus complet au Canada"

Ed. Archambault
INC

500 EST, RUE STE-CATHERINE

TEL.: MA. 6201



*La sensation
musicale "1948"*

LE NOUVEAU STROMBERG-CARLSON 16 LAMPES

Les mots sont impuissants à pouvoir décrire cette extraordinaire réalisation STROMBERG CARLSON. Ce magnifique appareil à fréquence modulée fut particulièrement conçu afin de vous assurer d'une richesse de son et d'une fidélité incomparable. Changeur automatique de disques 10" et 12", cabinet en acajou grenu d'une grande beauté . . . une merveille qu'il vous faut voir !

\$ 1250.⁰⁰

"Le magasin de musique le plus complet au Canada"

Ed. Archambault
INC

500 EST. RUE STE-CATHERINE

TEL.: MA. 6201

PROVARLUR 1948.03.04 X 1